

# La nuit

Toujours le malheureux t'appelle,

Ô Nuit, favorable aux chagrins !

Viens donc, et porte sur ton aile

L'oubli des perfides humains.

Voile ma douleur solitaire ;

Et lorsque la main du Sommeil

Fermera ma triste paupière,

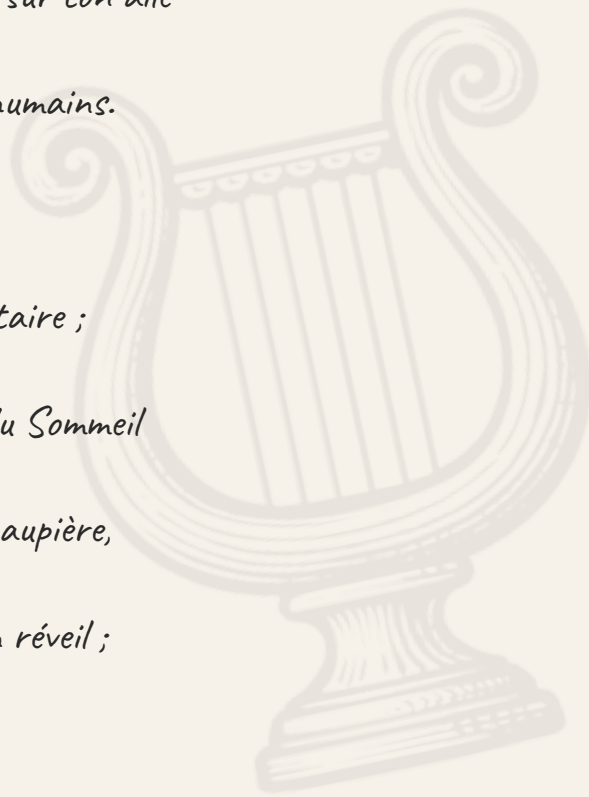
Ô dieux ! reculez mon réveil ;

Qu'à pas lents l'Aurore s'avance

Pour ouvrir les portes du jour ;

Importuns, gardez le silence,

Et laissez dormir mon amour.



*Évariste de Parny (1753–1814)*

